



ROBITAILLIERIES

www.robitaille.org

Volume 23 Numéro 3

Hiver 2012

3,00 \$



Gaston Robitaille entouré de sa famille. De gauche à droite : Daniel Perreault (petit-fils de Gaston), son épouse Isabelle Odessa avec Jean-Simon (arrière-petit-fils), Laurent Perreault, époux de Nicole (fille) et Audrey Maude (arrière-petite-fille), François et Gaston, Béatrice Robitaille (sœur), Sylvie Perreault, (l'aînée des petites-filles), Michèle (fille) avec Juliana Lecchi (arrière-petite-fille), Fabio Lecchi, conjoint de Johanne Perreault (petite-fille) et Raphaël (arrière-petit-fils). La photo a été prise à l'été 2008 avant le décès de Béatrice, la sœur de Gaston. Gauvreau, frère de Gaston, était absent lors de la prise de la photo.

Dans ce numéro...

Mot du président / A word from the President,	2	Des Robitaille qui aiment le baseball	14
Un jeune artiste en exposition : Vincent Robitaille	3	Chick Robitaille (1879-1947)	16
Sœur Lucile Robitaille (Marie de Saint-David)		Lancement d'un livre de Renaud Santerre	17
Sister Lucile Robitaille (Marie de Saint-David)	4	Humour : noms composés de deux patronymes	17
Seizième salon des familles souches du Québec	8	Abonnez-vous à LOTOMATIQUE!	18
Daniel Robitaille et la légende de Candyman		Participez à l'enrichissement du patrimoine des	
Daniel Robitaille and the Legend of Candyman	9	Robitaille	18
Décès	11	Rencontre chez le président le 18 juillet 2011	19
Brèves	13	Brunch familial hivernal	20
Photo couverture	13		

Mot du président

En ce début d'année 2012, il est traditionnel d'offrir des vœux de Bonne Année aux membres de sa famille et à ses amis. Pour une Association de famille comme la nôtre, dont un des buts est de justement développer les liens familiaux qui nous unissent, il m'est agréable de souhaiter à vous tous, chers membres, une année de joies et de réunions familiales, de bien-être dans vos corps et esprits, de prospérité qui vous protège dans cette période de bouleversements mondiaux, de sagesse dans toutes les décisions que vous aurez à prendre.

Socrate, au quatrième siècle avant Jésus-Christ, disait : « Prends le temps de te connaître. Connais-toi toi-même ». Pourquoi ? Parce qu'il faut connaître nos qualités, nos talents et nos faiblesses. Depuis un certain temps, le Conseil d'administration a fait une rétrospective des réalisations et des possibilités de notre Association. Notre organisme est en bonne santé relativement aux autres organisations similaires. Mais notre membership vieillissant s'est stabilisé à 200 membres et rien n'indique une augmentation significative.

Que faire ? Il faut d'abord avoir des projets intéressants les générations plus jeunes, les Y, les X et surtout les baby-boomers qui laissent le marché du travail et qui ont le talent et le temps de s'impliquer. L'avenir est aux communications instantanées. Il nous faut donc réunir une équipe qui a de l'expertise dans ce domaine relié à l'Internet.

Nous faisons maintenant affaire avec *inweb*, une nouvelle société d'hébergement de sites Internet, qui est performante avec une offre de nombre de services gratuits énorme. Nous avons aussi un webmestre compétent. Il nous reste à choisir un logiciel qui corresponde à nos besoins et à appliquer progressivement les services offerts.

A word from the President,

Translated by David Robitaille, Vancouver

At the start of the year 2012, it is traditional to offer wishes for a happy new year to the members of one's family and friends. For a family association



such as ours, where one of the goals is to develop family ties that unite us, it is very pleasant for me to wish all of you, dear members, a year of joys and family reunions, of spiritual and physical well-being, of prosperity that will protect you during this period of turbulence around the world, of wisdom in all the decisions that you will have to make.

Socrates, in the fourth century BC, said, "Take time to get to know you. Know you, yourself." Why? Because we have to know our qualities,

our talents, and our weaknesses. For some time, the Association has looked back over the accomplishments and the possibilities for our Association. Our group is in good shape compared to other, similar organizations. But our aging membership has stabilized at 200 members and nothing indicates a significant increase.

What to do? First of all we need to have projects of interest to younger generations: the Y's, the X's, and above all the baby boomers who are leaving the workforce and who have the time and talent to get involved. The future lies in instant communication. We must therefore put together a team that has expertise in this area related to the Internet.

We are now working with *inweb*, a successful new web-hosting service that offers an enormous number of free services. We also have a competent webmaster. It remains for us to select software that corresponds to our needs and to implement the services available progressively.

Lors d'une entrevue dans le Journal des Affaires avec Éric Chouinard, le fondateur d'*iveb*, on lui a demandé qu'est-ce qui l'allumait pour être si passionné pour son travail, il répondit : « Rêver ! Chaque étape du développement d'*iveb* a commencé par la phrase « *Ce serait l'fun si...* ». Je réunis ensuite les bonnes personnes pour concrétiser le rêve ».

Je me suis mis à rêver. *Ce serait l'fun si...* on mettait en place un système pour que tous les Robitaille puissent communiquer ensemble. *Ce serait l'fun si...* l'on pouvait publier toutes les histoires de nos parents et grands-parents. *Ce serait l'fun si...* etc.

C'est ce que l'on veut faire dans les prochains six mois.

René Robitaille, votre président.

During an interview with the *Business Journal*, Eric Chouinard, the founder of *iveb* was asked what it was that inspired him to become so passionate about his work. He replied, "Dreaming! Every step in the development if *iveb* started with the phrase, 'Wouldn't it be fun if ...' I then got good people together to make the dream a reality".

I have set myself to dreaming. *It would be fun if...* we put in place a system that made if possible for all the Robitailles to communicate with one another. *It would be fun if...* we could publish all the stories of our parents and grandparents. *It would be fun if...* etc.

That's what we want to do in the next six months.

*René Robitaille
President*

Un jeune artiste en exposition : Vincent Robitaille

Le neveu de Louise Robitaille-Roy, Vincent Robitaille, dont nous avons parlé à quelques reprises dans nos précédents bulletins, a été invité à exposer au Musée des Beaux-Arts dans une des cellules de l'ancienne prison située sur les Plaines d'Abraham à Québec. Sa présentation occupe toute une cellule. Le maire Labeaume lui-même inaugura cette exposition réservée aux jeunes artistes de la relève.

L'exposition a lieu du 30 novembre jusqu'à la fin de janvier 2012.



Sœur Lucile Robitaille (Marie de Saint-David)

*Franciscaine Missionnaire de Marie
née à Sainte-Foy, Québec
le 31 août 1919
entrée dans l'Institut à Québec
le 7 décembre 1943
décédée à Montréal
le 1^{er} octobre
dans sa 93^e année,
la 67^e de sa vie religieuse.*

*Qu'elle repose dans la paix du Christ
Je veux chanter au Seigneur
Tant que je vivrai.
Je veux jouer pour mon Dieu
Tant que je dure...*

Lucile, née à Sainte-Foy, était l'aînée de neuf enfants. Son père, David Robitaille, jeune médecin, choisit d'exercer sa profession en région. En 1923, il était établi à Saint-Léon-de-Standon, dans Bellechasse, avec sa jeune épouse Gilberte et ses deux enfants, Lucile et Marcel. Il se donna corps et âme à Saint-Léon et aux paroisses environnantes qui n'avaient pas de médecin. David, médecin et maître de chapelle, de même que Gilberte, artiste dans l'âme, donneront l'exemple d'un grand amour pour le Seigneur et son église.

Lucile raconte : « *Un jour, à l'âge de seize ans, une de mes amies m'entraîna avec elle à la bénédiction du Très Saint Sacrement chez les Franciscaines de Marie de la Grande-Allée, Québec. Le chant grégorien, simple et pur, me toucha profondément. Je pensai spontanément : Ces religieuses qui chantent ont trouvé la paix et la joie. C'est ici que je viendrai quand j'aurai décidé de répondre à l'appel de Dieu, avec la grâce nécessaire, bien sûr ! Alors que j'étais institutrice en français et en musique et titulaire de l'orgue de ma paroisse, j'ai formé une chorale de jeunes filles dont la réputation devint très enviable. À l'âge de vingt-quatre*



Sister Lucile Robitaille (Marie de Saint-David)

*Translated by Johanne Boucher, C. Tr., sister-in-law of
Sister Lucile*

*Franciscan Missionary of Mary
Born in Sainte-Foy, Québec
On August 31, 1919
She entered the FMM Institute in Québec City
On December 7, 1943
Died in Montréal
On October 1, 2011
At 92 years of age
In the 67th year of her consecrated life*

*May she rest in peace!
I will sing to my God
As long as I shall live;
I will play for my God
As long as I shall endure...*

Lucile, born in Sainte-Foy, is the eldest of nine. Her father, Dr. David Robitaille, decided to start his medical career in a rural region. In 1923, he practises medicine in Saint-Léon-de-Standon, in Bellechasse county, where he lives with his young wife Gilberte and their two children, Lucile and Marcel. He is dedicated to the well-being of his co-parishioners of Saint-Léon and of neighbouring parishes where no other doctor is established. David, both doctor and choir master, and Gilberte, an artist at heart, will be models of the love for God and His holy church.

Lucile explains: “*One day, when I was sixteen, one of my friends took me to the Blessed Sacrament ceremony at the Franciscan Missionary of Mary Institute on Grande-Allée St. in Québec City. The simplicity and purity of the Gregorian chant moved me. I thought: These nuns have found peace and joy. When I decide to listen to God's calling, I will come here, with God's blessing, naturally! When I worked as a French language and music teacher and also played the organ in my parish*

ans, après m'être réjouie de la vie agréable dans ma famille, dans un milieu artistique avec les amies et avoir travaillé comme caissière à la Banque d'Économie pendant un an, je fus accueillie à bras ouverts, chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, le 7 décembre 1943.

Au point de vue spirituel, mon postulat fut rempli de toutes les lamentations de Jérémie, disant au Seigneur que je faisais d'innombrables sacrifices et lui demandant avec véhémence pourquoi Il m'avait choisie, moi, si peu faite pour la vie religieuse ! Le Seigneur me répondit par la voix de Jérémie, dans le manuel d'adoration préparé par Marie de la Passion : Je t'ai aimée de toute éternité ; voilà pourquoi je t'ai appelée. En même temps, le Seigneur me donna la grâce infiniment précieuse, de saisir par le cœur, que ce n'était pas moi qui lui donnais mais Lui-même qui m'accordait un don d'une valeur infinie en m'appelant à me consacrer comme adoratrice-missionnaire et m'offrant avec Lui-même pour le salut des âmes ! Depuis ce jour, ma longue vie s'est écoulée dans la paix et la joie, autant qu'il est possible sur cette terre. Comme le dit le Psaume : Mes lamentations se sont changées en cantiques de louange et d'action de grâce. J'ai été privilégiée de faire mon noviciat dans un institut apostolique, contemplatif et actif, ignorant à l'époque ce qu'est la vie intérieure. Quelle joie et quel émerveillement d'en faire la découverte ! J'en avais presque oublié mon beau rêve missionnaire ... mais mère Maîtresse s'est chargée d'en raviver la flamme. »

Départ missionnaire

Un an après mes premiers vœux, Sœur Marie de Saint-David partait pour l'Inde. L'Institut ouvrait son premier Collège universitaire à Madras (Chennai). Notre Sœur est alors choisie pour la **Fondation de Stella Maris**. La fraternité comptait onze religieuses de neuf nationalités différentes. Le Collège ouvrit ses portes le 15 août 1947, jour mémorable de l'**Indépendance de l'Inde**. Sœur Lucile fut en charge du département de musique qui comprenait la Musique Orientale, surtout le « Karnatic Music » du Sud de l'Inde et la Musique Occidentale européenne. La plupart des étudiantes appartenaient aux grandes religions de l'Inde, l'Hindouisme et l'Islam. Les étudiantes catholiques avaient leur cours de religion particulier. Sans bruit, l'équipe des professeurs désirant enseigner les principes de valeurs morales à toutes les étu-

church, I set up a girl choir which became quite famous. At 24, after having lived happily with my family and enjoyed the company of good friends on the artistic scene, and after having worked for one year as a cashier at the Banque d'économie, I was welcomed with open arms by the Franciscan Missionary of Mary community, on December 7, 1943.

From a spiritual point of view, my postulate years were filled with laments. I kept telling God I was making numerous sacrifices and asking him why he had chosen me, as I was obviously not made for religious life! God answered my quest through the words of Jeremiah, in the book of adoration written by Mary of the Passion: 'I have loved you since the beginning; this is why I called you.' At the same time, God gave me the most precious gift: to understand deep in my heart that it was not I who was giving but that it was He who was presenting me with the infinitely more valuable opportunity to offer my life to worship and mission, together with Him for the redemption of the souls! Since that day, my long life has been filled with peace and joy, in as much as it is possible on this earth. As in the psalm, 'My laments were changed into songs of praise and thanksgiving'. I was blessed and given the chance to spend my novitiate years in an apostolic, active yet contemplative institute though I did not know at the time what interior life really meant. Discovering it brought me so much joy and wonder! I almost forgot all about my dream to become a missionary... but our Teacher Mother made sure to rekindle that passion in me."

The beginning of a missionary life

One year after her initial vows, Sister Marie de Saint-David leaves for India. The Institute was opening its first university college in Madras (now Chennai). Our sister is chosen to work at the **Stella Maris Foundation**. There were eleven sisters from nine different countries in the original sisterhood. The college is inaugurated on August 15, 1947, on the very same historical day that **India proclaimed its independence**. Sister Lucile was head of the music department which taught Eastern Music, more specifically Karnatic Music from Southern India, and European or Western Music. Most of the students were from the two most important religious traditions of India: Hinduism and Islam. Catholic students had separate religious classes. The team of teachers wanted to teach the principles associated with moral values,

diantes, ont préparé un projet « The Moral Philosophy » qui fut bien accepté par le Gouvernement, les parents et les étudiantes. Sœur Lucile était titulaire d'une classe d'une centaine d'étudiantes en sciences morales. « *J'ai toujours aimé cette classe, dit-elle, ainsi que les trois chœurs de chant qui m'étaient confiés : celui de la communauté, de nos étudiantes pensionnaires et la chorale du Collège.* »

Tuticorin

En 1973, Sœur Lucile eut le bonheur de réaliser son plus **beau rêve missionnaire : Prendre soin des lépreux**. Une Sœur italienne, ayant reçu son visa du Gouvernement pour enseigner à Stella Maris, était musicienne et possédait d'autres qualifications importantes. Sœur Lucile demanda alors d'aller à Tuticorin pour le soin des lépreux. Elle y arriva dans une période très intéressante. Depuis des siècles, la société, en général, croyait que la lèpre était une malédiction de Dieu. Après plusieurs années de recherches, on a découvert que la lèpre n'est pas héréditaire, ni contagieuse, sauf un bacille qui est presque identique à celui de la tuberculose, et qu'il est facile de le traiter surtout lorsqu'il est diagnostiqué au début. Il était donc très urgent de changer les idées de la société au sujet de ce fléau et de convaincre les parents et villageois de recevoir parmi eux les patients en voie de guérison. Chaque matin, une équipe, formée d'un médecin, infirmière, physiothérapeute, allait visiter un des villages dont le Gouvernement avait remis la charge à la communauté des Franciscaines Missionnaires de Marie. En plus de son travail à l'Hôpital, Sœur Lucile réservait du temps à la musique et participait à des Concerts Œcuméniques.

Retour à Stella Maris en 1978

Avec la grâce de Dieu et le travail persévérant du dévoué personnel religieux et laïque, **Stella Maris** avait progressé à pas de géant. Dès 1980, il devint autonome et reçut l'affiliation de l'Université pour le degré de la **Maîtrise en Sciences et en Humanités** et peu de temps après pour le **Doctorat**.

so they worked quietly and created a new course called "The Moral Philosophy". It met with the approval of the government, the parents and the students. Sister Lucile was teaching moral sciences to a group of close to a hundred students. "*I have always loved this class, as I loved the three choirs I had to manage: that of our community of sisters, that of our resident students and that of the College,*" says she.

Tuticorin

In 1973, Sister Lucile is overjoyed. Her **missionary dream: to take care of lepers** was to come true. When an Italian sister, a musician who had some other important competencies, obtained her visa from the government and was allowed to teach at Stella Maris, Sister Lucile asked if she could go to Tuticorin to care for the lepers. She arrived there at a very interesting moment. For centuries, people generally thought that leprosy was a curse from God. After many years of research, it was discovered that leprosy was neither hereditary nor contagious once treatment has started. It was due to a bacillus very similar to that of tuberculosis and it was easily cured especially when diagnosed early. It became urgent to change the way people reacted and to convince parents and neighbours that they could welcome back recovering patients. Each morning, a doctor accompanied by a nurse and a physiotherapist would visit one or more villages over which the Franciscan Missionaries of Mary were given oversight responsibility by the government. In addition to her work at the hospital, Sister Lucile continued to play her music and she took part in some Ecumenical Concerts.

Return to Stella Maris in 1978

With God's blessings and the hard work performed by both lay and religious staff, Stella Maris had made a lot of progress. It became an autonomous college as early as 1980 and was affiliated to the university for the **Science and Humanities Masters** degree and soon after for the **Doctorate** degree as well.

Retour au Canada en 1985

En raison des difficultés politiques en Asie, la Supérieure Générale rappelait dans leur pays d'origine, dès 1980, la plupart des Sœurs européennes et américaines. Il faut dire qu'après quarante années de présence laborieuse, nos Sœurs asiatiques étaient déjà en charge de toutes nos œuvres. Sœur Lucile a donc accepté cette nouvelle obéissance dans l'action de grâce afin de pouvoir travailler encore quelques années à la vigne du Seigneur, selon sa volonté. Après quelques mois de réadaptation dans les œuvres de notre pays, elle est envoyée à Prince-George. *«Deux jours après mon arrivée, dit-elle, je suis acceptée à l'Hôpital Régional et Dépendances de Prince-George, pour visiter les malades et être membre du Groupe de Pastorale Œcuménique. Je suis heureuse de pouvoir préparer les jeunes de 7^e année d'une grande école à la Confirmation, et ceux de 3^e année d'une autre paroisse assez éloignée, à la 1^{re} Communion. Enfin tous les lundis soir, j'étais l'organiste du groupe de prière des membres du Club de langue française de Prince-George et tous les mercredis soir, des membres du Tiers-Ordre franciscain.»*

L'Institut ayant décidé la fermeture de Prince-George, Sœur Lucile fut rappelée à Québec. Elle travaille au presbytère de la paroisse à mi-temps car, selon sa vocation de toujours, l'après-midi est réservé à la visite des malades dans les hôpitaux, les Foyers d'Accueil et les familles.

Le dimanche 2 mai 1999, M. Pierre Champagne, journaliste au quotidien *Le Soleil* lui dédie un long reportage intitulé **Une « Mère Teresa »** native de Sainte-Foy. Elle lui ressemble comme une ... sœur ! Le mot ne peut être mieux choisi : elle est religieuse. Elle n'est pas plus grande que Mère Teresa. Elle a à peu près le même poids. Elle a son âge (80 ans) et, autre similitude, elle a passé quarante ans de sa vie en Inde dont cinq à la Léproserie de Titucorin, dans l'extrême sud du pays. De plus, elle a connu la véritable Mère Teresa, son sosie, qui a été accueillie jadis au Couvent de Stella Maris à Madras.

... Plus étonnant encore, c'est l'énergie qui se dégage de ce petit bout de femme. On se croirait presque en présence d'une jeune fille tellement elle se déplace rapidement d'un endroit à un autre.

Return to Canada in 1985

Because of political unrest in Asia, the Superior General started recalling to their home countries most of the European and American sisters in 1980. One must admit that after 40 years of our missionaries' continuous presence and dedication, the Asian sisters were already managing all the Institute's undertakings. Sister Lucile obeyed and thanked God for being allowed to work for a few more years for Christ, as it pleased Him. After having spent a few months readjusting to our local charitable work, she is sent to Prince George in British Columbia. *“Two days after my arrival, says she, I am welcomed to visit the sick and be part of the Ecumenical Pastoral Team at the Prince George Regional Hospital. I take joy in preparing 7th grade students of a large school for the sacrament of Confirmation and 3rd grade students from a much farther school for their First Communion. Also, every Monday night, I play the organ for a prayer group, the Club de langue française of Prince-George, and on Wednesday nights for the members of the Secular Franciscan Order.”*

The Institute having decided to close the Prince George facility, Sister Lucile was brought back to Québec City. She worked part time at the presbytery of her parish and in the afternoon, true to her calling, she visited patients in various hospitals, nursing homes and even in their own homes.

On Sunday, May 2, 1999, Mr. Pierre Champagne, a journalist for *Le Soleil* daily newspaper, writes a long paper entitled **Our own “Mother Teresa” born in Sainte-Foy**. They look like... sisters! Pun intended! Sister Lucile is the same height and weighs no more than Mother Teresa. They have the same age (eighty) and both have spent forty years in India, five of which were spent at the Tuticorin Leper Hospital at the southern tip of India. Moreover, Sister Lucile met Mother Teresa when she was a guest at the Stella Maris College in Madras.

...But what is most impressive, is the energy this little lady radiates. It's almost as being with a young woman for the speed at which she moves. Sister Lucile has all her faculties and seems not to suffer from any old-age related illness. She is an accom-

D'une très grande lucidité d'esprit, Sœur Lucile ne semble souffrir d'aucun mal rattaché à la vieillesse ... Elle est une musicienne accomplie qui connaît non seulement les gammes européennes mais les 72 ragas de la musique indienne.

... Toujours à l'œuvre, notre sœur « Teresa » fait du bénévolat un peu partout dans la région de Québec : elle visite les malades dans les hôpitaux et les Centres d'Accueil ; elle est l'organiste titulaire de l'église Saint-Malo ; le mercredi, c'est encore elle qui touche l'orgue durant la messe célébrée à l'Hôpital Jeffrey Hale. En matinée, elle travaille comme bénévole à la Société Canadienne du Cancer.

(...)

À la fin de juillet 1999, des problèmes de santé surgissent. Sœur Lucile est envoyée à notre maison de repos et infirmerie provinciale à Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est avec un grand esprit d'abandon radieux qu'elle accueille cette nouvelle réalité. Transférée à Montréal en 2002, elle affirme : « *Je dois beaucoup de reconnaissance aux professionnels de la santé et à toutes mes Sœurs et infirmières si affectueusement dévouées ainsi qu'à tout le personnel laïque de la maison. Je vis dans le calme, le repos, la sérénité, la prière, la musique et le chant ! La vie du ciel commencée sur notre planète ! Amen ! Alleluia !* »

**Bénis le Seigneur tout mon être !
Le Seigneur est un Dieu d'Amour !**

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

plished musician who knows not only the European scales but also the 72 Indian ragas.

... Always on the go, our Sister "Teresa" works as a volunteer in and around Québec City; she visits patients in hospitals and nursing homes; she plays the organ in Saint-Malo's church on Sundays and on Wednesdays, she plays during the mass at the Jeffrey-Hale Hospital. In the morning, she volunteers for the Canadian Cancer Society. (...)

Towards the end of July 1999, her health declines. So she is sent to our regional nursing home in Sainte-Anne-De-Beaupré. She welcomes to this new stage of her life with serenity. When she is finally transferred to the Montreal infirmary, in 2002, she says: "I owe a debt of gratitude to the healthcare professionals and to all my Sisters and nurses, so affectionate and dedicated, and to all the lay staff of our home. I enjoy the calm, restful and serene atmosphere, the prayers, the music and the signing! I feel as if my heavenly life has already started. Amen! Alleluia!"

**I bless the Christ of God,
I rest on love divine!**

Seizième salon des familles souches du Québec

❑ **Laurier Québec 24, 25 et 26 février
2012**

L'Association des familles Robitaille a loué un kiosque d'information et sera présente au Salon pour répondre à vos interrogations.

D'où venez-vous? Avec nos données généalogiques on pourra peut-être retracer vos ancêtres.

Avez-vous des documents, des photos ou des histoires qui auraient avantage à être publiés et archivés pour les générations futures? Venez en discuter avec nous.

On a plusieurs projets à vous faire part. Nous sommes enthousiastes à vous rencontrer.

Daniel Robitaille et la légende de Candyman

Par André St-Arnaud, Laval

Daniel Robitaille est né dans la plantation de l'Esplanade à la Nouvelle-Orléans (Louisiane) à la fin de la guerre de Sécession (1865). Il était fils d'esclaves.

Son père avait réussi à faire fortune grâce au brevet de l'invention d'une machine à fabriquer des chaussures. Daniel fréquenta les meilleures écoles et reçut la meilleure éducation possible. Très doué artistiquement, il commença à gagner sa vie en peignant les portraits de riches commanditaires. Ainsi, en 1890, il fut mandaté par un riche propriétaire terrien et ancien colonel de l'armée des Confédérés, lui commandant une peinture de sa fille (Caroline Sullivan) encore vierge. Daniel et son modèle nouèrent une idylle et la jeune héritière tomba enceinte d'une fille (Isabel Sullivan).

Le père furieux de cet affront (qui plus est commis par un noir) paya des brutes pour lyncher le pauvre Robitaille. Attaché à un arbre, ils le rouèrent de coups avant de lui trancher avec une scie rouillée la main droite puis le recouvrirent de miel pour le livrer en pâture aux abeilles qui le piquèrent jusqu'à la mort. Ils incinèrent ensuite son corps sur un bûcher et répandirent ses restes sur les champs qui deviendront des années plus tard le ghetto de Cabrini Green à Chicago. Depuis, toute personne qui récitera son nom à 5 reprises face à un miroir le verra réapparaître.

Candyman est un film d'horreur américain de 1992 réalisé par Bernard Rose et inspiré de la nouvelle *The Forbidden* écrite par le célèbre auteur et réalisateur britannique Clive Barker.

Daniel Robitaille and the Legend of Candyman

By André St. Arnaud, Laval

Translated by David Robitaille, Vancouver

Daniel Robitaille was born on the Esplanade Plantation in New Orleans, Louisiana at the end of the Civil War (1865) in the United States. He was the child of slaves.



His father had become wealthy thanks to his invention of a shoe-making machine. Daniel attended the best schools and received the best education possible. A highly gifted artist, he began to earn his living painting portraits of wealthy sponsors. At one point, in 1890, he was commissioned by a wealthy land owner and former colonel of the Confederate army to paint a portrait of his daughter (Caroline Sullivan) who was a vir-

gin. Daniel and his model struck up a romance, and the young heiress became pregnant with a girl (Isabel Sullivan).

The father, furious at this affront (which was committed by a black man) hired thugs to lynch poor Robitaille. They tied him to a tree and beat him before cutting off his right hand with a rusty saw and covering him with honey so that the bees would sting him to death. They burned his body on a funeral pyre and spread his remains around the fields that later became the Cabrini Green ghetto in Chicago. Since then, anyone who recites his name five times in front of a mirror sees him reappear.

Candyman is an American horror movie produced in 1992 by Bernard Rose and inspired by the novel, *The Forbidden*, written by the celebrated British author and producer, Clive Barker.

On retrouve dans les rôles principaux Virginia Madsen, Tony Todd et Xander Berkeley.

Helen Lyle (la comédienne, Virginia Madsen) est étudiante à l'université d'Illinois à Chicago et mariée à un professeur, Trevor (Jean-Louis dans la version française). Avec son amie Bernadette, elles rédigent une thèse sur les légendes urbaines et les croyances populaires. Au cours de ses investigations, elle est interpellée par une histoire récurrente, celle du mythique Candyman qui terrorise les habitants du quartier défavorisé de Cabrini Green depuis des décennies, assassinant des femmes et des enfants principalement. Helen sentant qu'elle tient là l'occasion rêvée de pimenter son travail, convainc Bernadette d'aller enquêter sur les lieux mêmes des crimes, dans la cité sordide de Cabrini Green, un ghetto noir livré aux gangs et à la misère.

Pour ceux et celles qui n'ont pas peur des films d'horreurs, vous pouvez écouter le film Candyman, pour connaître l'histoire de Daniel Robitaille. Il y a également les parties 2 et 3 du film. (Pour plus d'information du film, voir Wikipedia sur Candyman).

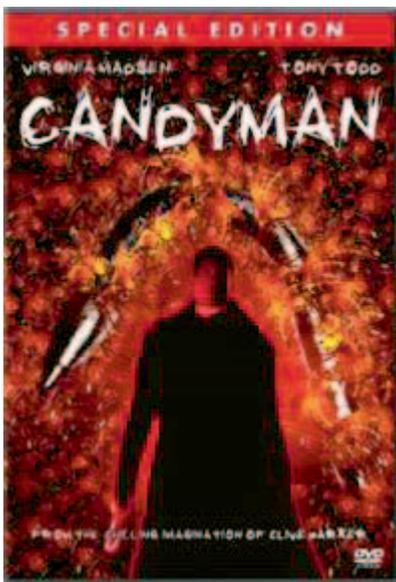
Daniel Robitaille a-t-il déjà existé ou est-il simplement une légende urbaine ?

The stars of the movie are Virginia Madsen, Tony Todd and Xander Berkeley.

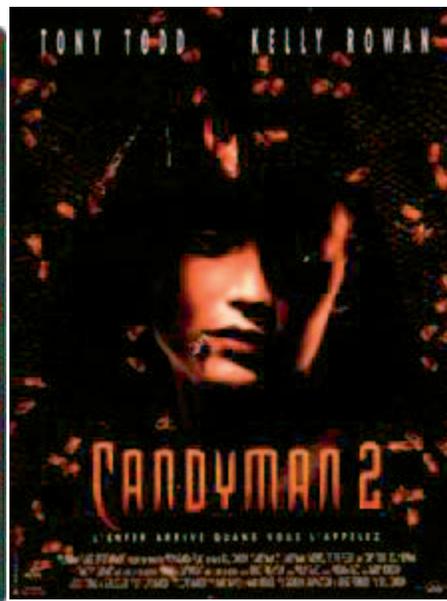
Helen Lyle (the comedian, Virginia Madsen) is a student at the University of Illinois at Chicago and married to a professor, Trevor (Jean-Louis, in the French version). With her friend, Bernadette, they write a thesis about urban legends and popular beliefs. In the course of her investigations, she is confronted with a recurring story, that of the mythical Candyman who has terrorized the Cabrini Green slum for decades, killing women and children mainly. Helen, feeling that she has an opportunity to spice up her work, convinces Bernadette to go and search the very places where the crimes were committed, in the sordid city of Cabrini Green, a black ghetto given over to gangs and misery.

For those who are not afraid of horror movies, you can watch the film, Candyman, to get to know Daniel Robitaille's story. There are also two sequels to the original film. (For more information, see the Candyman entry on Wikipedia.)

Did Daniel Robitaille really exist, or is he an urban legend?



Candyman (1992)



Candyman 2 (1995)



Candyman 3 (1999)

Décès

■ Sœur Lucile Robitaille

Sœur Lucile Robitaille est décédée le 1^{er} octobre 2011 à Québec à l'âge de 93 ans. Un texte lui a été dédié et reproduit à l'intérieur de ce Bulletin. Il a même été traduit en anglais par sa belle-sœur Johanne Boucher. Sa vie n'a pas été du genre reclus. En tant qu'aînée d'une famille de neuf enfants, elle avait le ton de commandement facile mais toujours avec une immense diplomatie. La foi et la religion comptaient beaucoup pour elle. À la messe de 6h30 tous les matins, elle entraînait ses frères et sœurs dès qu'ils avaient l'âge de raison, ce qui faisait parfois froncer les sourcils de son père.

Lucile a eu quelques soupirants qu'elle finissait toujours par laisser tomber quand ça devenait trop sérieux. Elle aimait les belles toilettes, les parfums et les crèmes de beauté. Tous les soirs, elle prenait le temps de rouler ses cheveux avec des pinces pour être toujours bien coiffée le lendemain. Elle pratiquait le ski et le patinage. Aussi c'est en pleine connaissance d'abandon d'activités sociales qu'elle a pris le voile à l'âge de 23 ans.

Remplie de talents, et pour les études et pour la musique, sa personnalité imposait. Avec tout ce bagage de connaissances et d'aptitudes, elle a été une religieuse d'avant-garde qui a réalisé son rêve de vie missionnaire et active.

Faut dire qu'elle avait une ascendance génétique de qui tenir : un père médecin, une mère quelque peu artiste, un grand-père paternel organiste à Sainte-Foy, Simon-Pierre, et un grand-père maternel organiste aussi à Sainte-Foy, portant aussi le nom Robitaille, Arthur Robitaille.

On peut retrouver d'autres détails de la vie de Lucile dans les *Robitalleries*, Vol 6 no 1 et Nos 22, 29 et 43.

■ Noël Robitaille

Noël Robitaille est décédé à Lévis le 3 janvier 2012 à l'âge de 66 ans. Il était le frère de Rénald Robitaille, un membre assidu de nos activités.

■ Du Manitoba

Randal Joseph Grift est décédé subitement à l'âge de 46 ans à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba. Il était le gendre d'Albert et Édith Deleurme et le petit-fils de Maria Victoria Robitaille décédée en 2010.

Céline Fouasse-Robitaille est décédée à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, à l'âge de 68 ans. Elle était l'épouse de Robert Robitaille, la mère de Richard Robitaille et la grand-mère de trois petits-enfants. Céline et Robert avaient fait le voyage en France en 1991 avec le groupe des Robitaille. En 1993, ils étaient présents lors de l'inauguration de notre monument aux ancêtres à Québec.



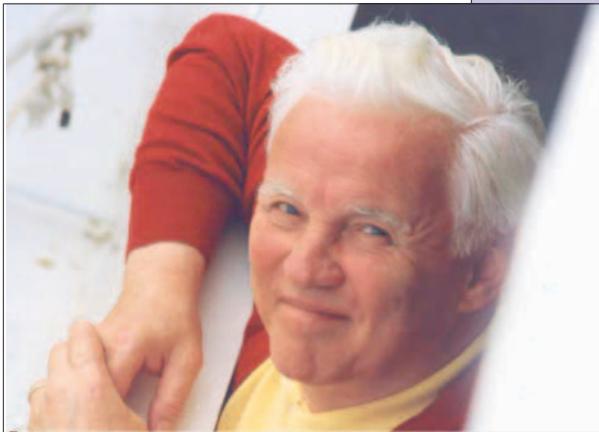
À toutes les familles de ces disparus, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Décès (Suite)

■ Michel Robitaillé

Michel Robitaillé est décédé le 22 septembre 2011 à Calais en France à l'âge de 86 ans. Plusieurs membres l'avaient rencontré lors de l'inauguration de notre monument en 1994 à Sainte-Foy. Il était venu au Québec avec son épouse Micheline et deux de ses enfants, Yves et Christine. Il faisait partie de la branche familiale dans lequel on ajoute un accent aigu à la dernière lettre de son nom.

L'hommage qu'on lui a rendu à ses funérailles le 27 septembre 2011 est reproduit ci-contre.



Hommage à Michel Robitaillé par son fils Yves

Papa, nous sommes tous ici rassemblés pour t'adresser un dernier au revoir.

Tu es né le 6 décembre 1925 à Valenciennes. Tu avais 2 ans quand tes parents, Charles et Yvonne, sont venus vivre à Calais, où tu as grandi.

Tu étais le 3^e d'une famille de 4 enfants. Tu as eu 3 sœurs : Bernadette, la seconde, est présente parmi nous ; Charline l'aînée et Ghislaine la cadette sont déjà décédées.

Tu as beaucoup fréquenté cette paroisse, en t'impliquant notamment dans le patronage.

À la fin de la guerre tu as choisi le métier d'instituteur parce que tu aimais les enfants et l'enseignement. L'un de tes anciens élèves, qui a été récemment l'instituteur de mes 3 filles, dit de toi : « Je le garde en mémoire comme un modèle à suivre ».

Puis tu as rejoint un mouvement de chrétiens de l'école publique, les « équipes enseignantes », où tu as rencontré ta future épouse, Micheline : vous vous êtes mariés en 1953. Tu as alors quitté Calais pour vivre à Bruay-en-Artois.

Toi et maman avaient eu la joie d'avoir 4 enfants : 2 garçons, Alain et moi-même Yves, puis 2 filles, Christine et Edith, et par la suite des petits-enfants.

Homme intègre et aimant le travail bien fait, tu nous as transmis tes valeurs.

Nous n'oublierons pas tes monologues que tu prenais plaisir à déclamer lors des fêtes de famille. Je garderai également un bon souvenir de nos échanges spontanés de jeux de mots, tous les 3, avec Alain.

À ta retraite, tu as eu le bonheur d'habiter à nouveau dans la maison calaisienne de tes parents. Tu as alors eu tout le temps de te consacrer à trois de tes plaisirs favoris : le dessin, les échecs et la natation.

Avec maman vous avez participé à de nombreux voyages avec le groupe MGEN de Calais, jusqu'à ce que tes problèmes de santé vous en empêchent.

Nous tenons tout particulièrement à remercier tous ceux et celles qui t'ont aidé et soigné.

Brèves

■ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robetaille.org

Become an Internet Partner by filling the form found on our website www.robetaille.org

■ Où sont les formulaires?

Pour obtenir un formulaire d'adhésion à l'Association ou pour voir la liste de nos articles promotionnels, consultez un numéro précédent des Robitailleries ou visitez notre site Internet www.robetaille.org

■ Adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion en janvier. Les abonnements sont d'un, deux ou trois ans (25, 45 ou 65\$). Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

LES ROBITAILLERIES

...sont fiers de vous apporter trois fois par année des articles sur la généalogie, l'histoire et la culture reliées à la grande famille des Robitaille. Plusieurs d'entre vous ont trouvé des sujets familiaux à traiter et il nous a fait plaisir d'avoir été le moyen de les partager avec tous. Ils font maintenant partie des archives patrimoniales.

On se rend compte que plus on écrit sur notre passé, plus il existe des histoires extraordinaires dans chacune des branches familiales.

Nous vous souhaitons pour la prochaine année de prendre conscience de ce potentiel et de travailler à le rendre disponible à l'ensemble de tous les Robitaille, leurs parents et leurs amis.

BONNE ANNÉE 2012 À TOUS!

Photo couverture

Qu'est devenu **Gaston Robitaille**, un de nos pionniers à l'Association ? Plusieurs l'ont connu alors qu'il était notre trésorier durant trois ans de 1991 à 1993 et président pendant quatre ans de 1994 à 1997. Il séjourne maintenant dans un magnifique Centre pour personnes âgées, Les Jardins du Haut-Saint-Laurent, situé à Saint-Augustin-de-Desmaures. Il dit qu'il a les jambes faibles, mais il a encore une mémoire phénoménale. Il fêtera son 95^e anniversaire le 21 février 2012.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

René Robitaille, président	(418) 889-0074
Yvan Robitaille, vice-président	(418) 651-2533
Micheline Dussault, secrétaire	(418) 659-3361
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Louise Robitaille Roy,	(418) 661-5712
Marc Robitaille,	(418) 661-4293
Nicole Robitaille, ex-présidente	(418) 660-3002
Pierre Robitaille,	(418) 527-2352
Diane Robitaille-Brisson,	(418) 849-2575

Commandeurs

Claire Robitaille-Gingras	(418) 522-0503
Florent Robitaille	(418) 657-6569
Gaston Robitaille,	(418) 527-9030
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074

Représentant de l'Abitibi

Léonard Robitaille (Abitibi)	(819) 783-2526
------------------------------	----------------

Représentant des États-Unis

Paul Robitaille, USA	(858) 336-3698
----------------------	----------------

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitailleries #69 Volume 23 Numéro 3

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Micheline Dussault, Louise Robitaille-Roy, Nicole, René, Gaston, Gilles.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2012

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

2022-09-11

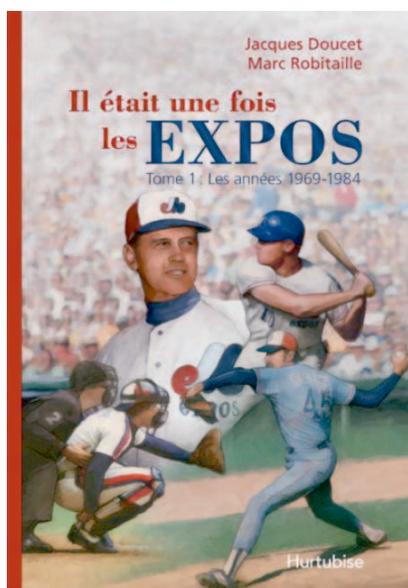
Des Robitaille qui aiment le baseball

Marc Robitaille est né en 1957 à Sainte-Foy. Il a écrit des textes pour le cinéma, la télé, la radio et le livre. Il a participé au scénario des longs métrages *Histoires d'hiver* et *Un petit vent de panique*, écrit une centaine de sketches de l'émission de TV *Un gars, une fille*, dirigé les collectifs *Une enfance bleu-blanc-rouge* en 2000 et *Une vue du champ gauche* en 2003 et réalisé deux récits : *Des histoires d'hiver, avec des rues des écoles et du hockey* et *Un été sans point ni coup sûr*.

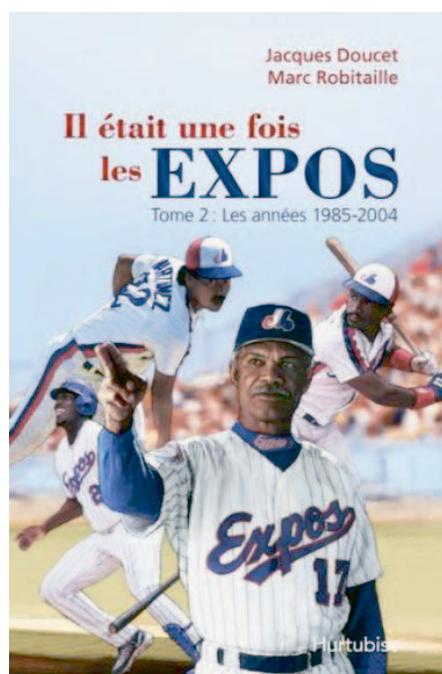
Mais Marc Robitaille a toujours eu un faible pour le baseball. Il avait déjà écrit le premier tome en collaboration avec le commentateur et chroniqueur expert Jacques Doucet *Il était une fois les Expos* qui couvrait la période de l'entrée du club de baseball de Montréal dans la Ligue nationale en 1969 jusqu'en 1984.



Le second tome, sorti dernièrement en 2011, traite de la période de 1985 à 2004, l'année du triste déménagement pour Washington. C'était la fin de « Nos amours ». Cette période riche en événements est celle de Buck Rogers qui compte dans son alignement Andre Dawson, Tim Lincecum, Tim Lincecum, Tim Lincecum, Dennis Martinez et Pascal Perez. Avec l'arrivée de Felipe Alou à la direction de l'équipe, il y a les joueurs Delino DeShields, Larry Walker, Moises Alou, Marquis Grissom, Pedro Martinez et Vladimir Guerrero. Le livre raconte les tiraillements pour garder l'équipe à Montréal, mais sans succès puisque la formation a déménagé à Washington.



Il était une fois... les Expos Tome 1 : Les années 1969-1984



Il était une fois... les Expos - Tome 2 : Les années 1985-2004

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
 Membre régulier (deux ans) : 45\$
 Membre régulier (trois ans) : 65\$
 Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	3,00 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder (avec lumière bleue / with blue light)	x	3,00 \$
Jeux de cartes à motif bleu / Playing cards Blue deck	x	10,00 \$
Jeux de cartes à motif rouge / Playing cards Red deck	x	10,00 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines (# 1-65)	x	2,25 \$
Bulletins / Magazines (# 66+)	x	3,00 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries sur support cartonné / Hard-back Coat of Arms	x	10,00 \$
Armoiries laminées / Laminated Coat of Arms	x	20,00 \$
Chandail polo / Polosweater	x	25,00 \$
Casquette / Cap	x	12,00 \$
Signet avec loupe / Book marker with lens	x	4,00 \$
Sous-total / Sub-total			
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)			
TOTAL			

Joindre un chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'**Association des familles Robitaille inc.**
 Join a check for the amount of \$ made to **Association des familles Robitaille inc.**

Nom / Name

Adresse / Address

Téléphone / Phone number (.....)

Courriel / E-Mail

Chick Robitaille (1879-1947)

Par André St-Arnaud, Laval

Joseph-Anthony Robitaille, (alias Chick), est né le dimanche 2 mars 1879 dans la paroisse Notre-Dames-Victoires à Whitehall (comté de Washington), dans l'état de New-York. Il est le fils d'André Robitaille et de Joséphine Allard.

Son père, André Robitaille, est né le 25 mai 1847 et est décédé le 8 novembre 1914 à Waterford (état de New-York). Il est le fils de Paul Robitaille et de Josie Fisher.

La mère, Joséphine Allard, est née à Chambly le 12 août 1845 et est décédée le 9 juin 1938 à Troy (état de New-York). Elle est la fille de Charles Allard et de Lucie-Louise Collette.

Le couple eut 16 enfants :

- | | |
|--------------------------------------|--------------------|
| 1- Andrew Robitaille | (1865-1923) |
| 2- Cora Robitaille | (1868-????) |
| 3- Onésime Robitaille | (1870-1870) |
| 4- René Robitaille | (1871-1913) |
| 5- Joseph Robitaille | (1872-????) |
| 6- Marie-Joséphine Robitaille | (1872-????) |
| 7- Antoine Robitaille | (1873-????) |
| 8- Philippe Robitaille | (1874-????) |
| 9- William-Joseph Robitaille | (1874-1950) |
| 10- Noé-Joseph Robitaille | (1877-1877) |
| 11- Louis Robitaille | (1878-1908) |
| 12- Joseph-Anthony Robitaille | (1879-1947) |
| 13- Solomon Robitaille | (1880-????) |
| 14- Charles Robitaille | (1883-1921) |
| 15- Marie Robitaille | (1885-????) |
| 16- Eva Robitaille | (1890-????) |

Joseph-Anthony Robitaille, surnommé Chick, fut un lanceur de baseball. Il commença en 1899 avec l'équipe de Saint-Hyacinthe dans la Ligue Provinciale jusqu'en 1901.

Il participa comme joueur par la suite avec l'équipe de Troy, dans la Ligue de l'état de New-York, de 1901 à 1902. Il retourna dans la Ligue



Provinciale à nouveau avec l'équipe de Saint-Hyacinthe, de 1902 à 1903, et à nouveau avec l'équipe de Troy, de 1903 à 1904.

Il fera son premier match le 2 septembre 1904 dans la Ligue Nationale de Baseball avec les Pirates de Pittsburgh jusqu'au 29 août 1905.

Il reviendra par la suite dans l'Association américaine de Baseball avec l'équipe de Columbus, de 1906 à 1908, dans l'Association du sud à Birmingham, de 1908 à 1909, et dans la Ligue de l'état de New-York avec l'équipe de Binghamton-Utica, de 1909 à 1912.

Il mesurait 5' 8" et pesait 150 lbs.

Il est décédé le mercredi 30 juillet 1947 à Waterford (comté de Saratoga) dans l'état de New-York et inhumé dans le cimetière St-Joseph's de Waterford.



Lancement d'un livre de Renaud Santerre

Le 16 octobre 2011 avait lieu au Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy (ancien presbytère de Sainte-Foy) le lancement du livre de Renaud Santerre, *Les familles terriennes de Sainte-Foy*. Ce livre de 300 pages contient un chapitre complet sur la famille Robitaille établie dans la paroisse de L'Ancienne-Lorette en 1670, devenue Sainte-Foy et aujourd'hui Québec. Nous avons publié ce chapitre dans les *Robitalleries* dans lequel est décrite la façon dont la donation de la ferme ancestrale s'est opérée durant huit générations.

Le livre est une source d'information importante du mode de vie de la population de cette région durant plus de trois siècles. On peut se procurer ce livre en s'adressant à l'auteur (santerrer@videotron.ca).

Trois membres de l'Association ont assisté à cet événement : René Robitaille, président, Nicole Robitaille, ex-présidente et Lorraine Robitaille-Samson dont les recherches en généalogie sur les Robitaille ont servi à monsieur Santerre dans la réalisation du chapitre sur notre famille.



Sur la photo, de gauche à droite : Alain Côté, président de la Société d'histoire de Sainte-Foy, René Robitaille, Lorraine Robitaille-Samson, Renaud Santerre, Francine Lortie, présidente de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et Nicole Robitaille

Humour : noms composés de deux patronymes

Les noms composés de deux patronymes sont maintenant acceptés au Québec. Cela peut donner un héritage lourd pour les enfants. Heureusement il est difficile de former un nom composé bizarre avec le patronyme Robitaille. Voici le top 20 par ordre d'importance :

20	Labelle-Binette	13	Tétreault-Cochon	6	Beausoleil-Brillant
19	Lavoie-Ferré	12	Lalumière-Dufour	5	Leboeuf-Haché
18	Desjardins-Fleury	11	Sanschagrins-D'Amours	4	Parent-D'Ostie
17	Dupont-D'Avignon	10	Legros-Ratté	3	Viens-Sansregrets
16	Boileau-Desfossés	9	Laporte-Barré	2	Lemoine-Allaire
15	Jetté-Lapierre	8	Lebeau-Fyfe	1	Hétu-Guay
14	Morand-Voyer	7	Legrand-Brulé		

Participez à l'enrichissement du patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

■ DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Notre représentant aux États-Unis, **Paul Robitaille**, va nous présenter le résultat de recherches sur le rôle joué par des Robitaille lors des expéditions de la Nouvelle-France vers l'Illinois, le Missouri, l'Alabama, la Louisiane et même le Nouveau-Mexique.

C'est tout un pan de l'histoire inconnue des Robitaille. L'Association n'a jamais réussi à trouver

des descendants de Philippe, le quatrième fils établi à Montréal. Paul a des documents prouvant le passage des fils de Philippe dans ces régions. Peut-être qu'ils ont une descendance! Récit palpitant d'une recherche en cours sur le sujet.

À LIRE ABSOLUMENT DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Abonnez-vous à LOTOMATIQUE!

Une idée formidable pour vous et pour votre association

Procurez-vous un abonnement individuel ou de groupe.

Chaque billet donne 13% à votre association et si le billet est gagnant d'une somme supérieure ou égale à 1 000 \$, l'Association reçoit 1% du montant gagné.

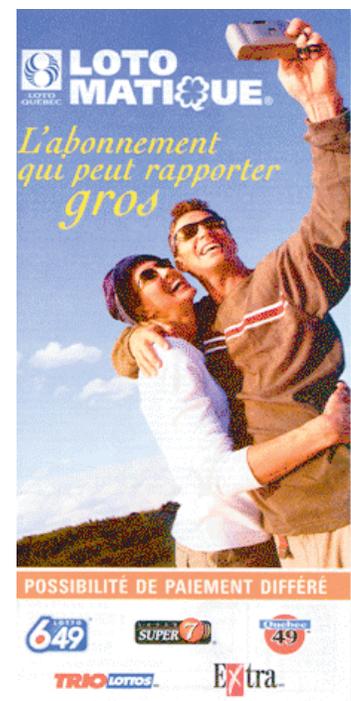
Complétez le dépliant offert dans les kiosques
ou
Souscrivez par téléphone au 1 866 628-4783
ou
Imprimez et complétez le dépliant de Lotomatique

En complétant le formulaire, **indiquez** que c'est **notre organisme** sans but lucratif dont vous souhaitez contribuer au financement et inscrivez **notre numéro**:

Numéro : **603225**

Nom : **L'Association des familles Robitaille inc.**

UN JOUR, CE SERA NOTRE TOUR, LES ROBITAILLE!



Rencontre chez le président le 18 juillet 2011

Le 18 juillet 2011, le président René recevait chez lui les membres du Conseil d'administration, plusieurs anciens officiers du Conseil et les conjoints à une rencontre amicale. Ce fut l'occasion de tenir une réunion du Conseil et de permettre des retrouvailles autour d'une table remplie de salades, de fromages et de vins. René a fourni l'apéro, Yvan les salades, Pauline, Claire et Nicole les desserts. Chacun a apporté un fromage, un pâté ou un vin. Somme toute, ce fut un repas champêtre et très convivial.

Voici quelques photos immortalisant l'événement.



Des membres bien joyeux : Louise, Diane, Paul-Eugène, Claire, Julie et Marc.



René avec son épouse et quatre membres du Conseil : la secrétaire Micheline Dussault, le trésorier Paul, la commandeur Claire Robitaille-Gingras et l'ex-présidente Nicole.



René et Paul au bord de la rivière Chaudière à la limite de la propriété de René.



Paul et Donald Brisson discutant et Adrien Guay dans le jardin des fleurs attenant à la maison.



BRUNCH FAMILIAL HIVERNAL

19 FÉVRIER 2012

Doux Souvenirs d'Alys Robi

Année 40-50 par Anne Robitaille

Cette année encore, nous vous invitons à venir nous rencontrer au brunch des Robitaille qui aura lieu le 19 février 2012, à la Bibliothèque Marie-Victorin, à la salle Desjardins B, 1635, rue Notre-Dame, à l'Ancienne-Lorette, près de l'église.

Après le dîner, Anne Robitaille nous fera revivre Alys Robi en interprétant quelques-unes de ses chansons des années 40-50. Cette dernière dont le vrai nom est Alice Robitaille est décédée le 28 mai 2011 à l'âge de 88 ans. Vedette adulée des années 1940, elle a chanté à travers le Canada, en Amérique du Sud, aux États-Unis et même à Londres. Nous avons déjà publié un article sur les talents artistiques et en couture d'Anne Robitaille en janvier 2010 (Les Robitailleries No 68).



Points à retenir

Réserver avant le 12 février 2012

- Heure d'accueil : 10:30
- Heure du dîner : 11:30
- Coût de l'activité : 20\$ pour les membres
- 22\$ pour les invités
- 10\$ pour les enfants de 5 à 12 ans
- Gratuit pour les enfants de 0 à 4 ans

Le paiement se fera à la porte le 19 février, **mais il faut réserver avant le 12 février** de préférence par courriel, ou par téléphone, à l'une des deux personnes inscrites dans l'encadré.

Pour réservation et plus d'informations

Contactez :

Claire 418-522-0503

gingras.f.c@videotron.ca

Louise 418-661-5712

peroy33@sympatico.ca

Tout le monde peut porter un vêtement ou un signe rouge pour rappeler la fête de l'amour.

Les membres du Conseil d'administration vous attendent en grand nombre.

Postes Canada
 Numéro de convention 41621017 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6
 Imprimé – Printed matter surface